

Église paroissiale Saint-Patern de Séné

HISTORIQUE ET VISITE GUIDÉE (**VERSION FRANÇAISE**)



HISTORIQUE

La paroisse de Séné, sous le patronage de Saint-Patern, premier évêque de Vannes attesté (vers 465-511), a été érigée au Moyen-Âge, (XIV^e siècle), probablement succursale de la paroisse de Vannes, Saint-Patern, hors les murs. En 1451, la paroisse de Séné est annexée au Chapitre épiscopal de Vannes et y demeura jusqu'à la Révolution française. L'église actuelle, construite de 1878 à 1894, consacré le 25.09.1887, remplaçait une église romane, ancienne, en forme de croix latine, avec une tour carrée et de multiples ajouts, comme en témoigne les relevés cadastraux de la commune (1804). Devant les injures du temps, lambris, voûte, charpente menaçant de s'effondrer, la décision fut prise en 1874 de construire une nouvelle église, sur l'emplacement du cimetière entourant la précédente.

Paroisse Saint Patern de Séné - 1 Ruelle du Recteur - 56860 Séné
Tél. 02 97 66 90 21 - Mail : sene.paroisse@wanadoo.fr

Détruite en 1878, de cette église primitive, restent quelques parements de murs près de la voûte de porte de l'ancien presbytère (face à l'actuel presbytère). Située au terme d'une perspective qui part de l'Anse de Séné, sur le golfe du Morbihan, du côté Sud, du chœur, l'église actuelle, œuvre de l'architecte Édouard Deperthes (1833-1898) – connu pour l'érection de la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray et la reconstruction de l'Hôtel de ville de Paris – apparaît comme un emblème du style néo-gothique, mêlé de traces de style roman, et se caractérise par :

- **la régularité et la rigueur du plan** : nef en 3 travées ; chœur en 3 pans ;
- **la sobriété des élévations intérieures** : colonnes en granit, voûtes et arcades en plein cintre ;
- **la clarté des volumes** : le choix des vitraux tamise une lumière diffuse, rejetée par la blancheur des voûtes ;
- **la soumission d'un décor minimaliste** : aucun tableau mais 16 statues bien disposées.

La réalisation ne correspond pas totalement aux souhaits d'Édouard Deperthes qui projetait une flèche de granit de près de 53 mètres – pour parfaire la « couronne de flèches bordant le golfe du Morbihan » – , les impératifs financiers imposant la tour actuelle, plus proche du beffroi que du clocher, limitée à 28 mètres. Elle est entourée de 2 petites tours polygonales (celle de droite contenant les escaliers pour accéder au clocher) ; le clocher compte 3 cloches (1803 pour la petite et moyenne cloches, fondues par François Chapel de Vannes ; 1960 pour la grosse cloche fondue par Bollée d'Orléans).

Des travaux eurent lieu en 1954 pour remplacer les vitraux de chœur (rénové en 1974), lors du centenaire en 1987 en déplaçant 2 statues pour mieux placer la croix-reliquaire en fer forgé (introduite dans l'église primitive en 1766) et, surtout, de 2011 à 2013 avec la réfection complète des enduits extérieurs et le remplacement de la charpente.

Orientation bibliographique pour en apprendre plus :

- Chanoine Joseph Danigo (1987), *Séné. Centenaire de l'Église St-Patern. 1887-1987*, Vannes, imprimerie de Vannes S.A. Jean-Guy Corlay, avec 23 photographies de Claude Le Petit, Émile Morin, Jean Le Corguillé, 42 p. (**en vente au presbytère et à l'église**)
- Abbé J. Mury (1933), *Ce qu'on peut apprendre dans une église (étude historique, doctrinale et liturgique)*, Marseille, éditions Publiroc, préface du R^{me} Dom Fulbert Gloriès (abbé de Sainte-Marie de la Pierre-Qui-Vire, Yonne), 334 p., 192 gravures
- Jean Richard (2015), *Si Séné était conté*, s.l., éditions Donjon, 190 p., code ISBN : 978-2-9550647-2-6, photographies en n. et bl.

VISITE : (à partir du parvis selon le plan de la page 4 infra)

(1) Le **parvis**, ouvert sur la ruelle du recteur permet de voir le puissant massif du « beffroi » avec ses 3 niveaux : portail, tribune, galerie supérieure. Il est entouré de 2 tourelles polygonales, celle de droite contenant l'escalier d'accès au clocher.

(2) Le **narthex**, lieu de passage entre l'extérieur, le profane, et le « temple de Dieu », est réduit à la simple expression d'une entrée, sombre par rapport au reste de l'église...

(3) La **nef**, longue de 30 mètres, large de 19, compte 2 bas-côtés et 3 travées.

(4) La **fontaine baptismale** est un modèle classique de la fin du XIX^e siècle, cuve ovale en marbre noir, sur un pied en forme de balustrade, et couvercle de cuivre ; il ne sert plus guère, remplacé par la fontaine au pied du chœur. Ce baptistère est éclairé par le vitrail de Saint-Jean-Baptiste, baptisant Jésus dans le Jourdain, œuvre de 1900 du verrier de Vannes Ernest Laumonier (1851-1920) – fautes d'orthographe avec « Laumonier a » au lieu de « Laumonier à ».

(5) L'**autel de la Vierge, de Notre-Dame-de-Lourdes** est aménagé dans une petite chapelle. Le gradin, surélevé, encadre un faux tabernacle, support à la statue de Notre-Dame-de-Lourdes (statue en plâtre, de la fin du XIX^e siècle, repeinte en 2013) ; de belles sculptures dans le bois de l'autel avec une image en relief de Massabielle, la Grotte de Lourdes. À la gauche de l'autel, se dresse une statue récente (2015) de Saint-Joseph portant l'Enfant-Jésus (en plastique..., d'origine italienne), le tout éclairé par un vitrail d'Ernest Laumonier, également.

(6) La **lumière de la nef**, sous une voûte blanche, crée un lieu privilégié de méditation grâce aux vitraux non figuratifs constitués de dalles de verre (1974). À l'Est (à gauche), les vitraux diffusent à travers le bleu et le vert la forte luminosité de l'Orient tandis qu'à l'Ouest (à droite), le rouge, l'orange et l'ocre tamisent les dernières lueurs du coucher. Du milieu de la nef, la tribune, s'élevant au-dessus du narthex (avec une balustrade nouvelle de 2012), est éclairée par 2 vitraux : près d'une île du golfe et de la rivière de Noyal, 2 pèlerins se tournent vers Notre-Dame de Bon-Voyage (appellation de la chapelle de Kérarden en Séné), salués par un couple de maraîcher en pleine activité. La nef est bordée par les 14 tableaux en relief du Chemin de Croix (plâtre de 1880-1890). Les 12 croix (à l'image des 12 apôtres) de la consécration de l'église se découvrent aisément.

(7) Le **transept** compte 4 statues ; 2 ont été déplacées (Saint-Pierre, Saint-Corneille) en 1987 pour y installer la croix-reliquaire de fer forgé, haute de 3 mètres, provenant de l'église primitive. Remarquables sont les 2 verrières ; à l'Est, l'appel des premiers disciples (Mt, 4, 18-22) ou la pêche miraculeuse (Luc, 5, 1-11), entouré des 4 évangélistes et leurs symboles respectifs ; à l'Ouest, Sainte-Anne, mère de la Vierge, entourée de phylactères à sa louange, de Jésus (haut), Saint-Jean-Baptiste (bas), Saint-Joseph (droite), Saint-Joachim (gauche).

(8) La statue de **Saint-Isidore** (vers 1080-vers 1172), ouvrier agricole espagnol, saint patron de Madrid, donne un exemple remarquable de l'ancien costume breton (XVI^e – XVII^e siècle) et ... non espagnol.

(9) L'**absidiole Est** est la chapelle du Sacré-Cœur de Jésus (statue, vitrail) avec les statues (posées vers 1913 ou 1914) de Sainte-Thérèse-de- l'Enfant-Jésus (ou de Lisieux) et de Jeanne d'Arc. L'autel, en bois sculpté, était celui avancé du chœur (de 1969 à 1987).

(10) La statue de « **Saint-Corneille** » (pape de 251 à 253) est plutôt une représentation de Saint-Cornély (Sant Korneli, en breton), l'un des saints protecteurs du bétail, d'où la représentation du bœuf à ses pieds (en face, une statue traditionnelle de Saint-Antoine-de-Padoue).

(11) L'**absidiole Ouest** est la chapelle de Saint-Dominique (vitrail), dédiée à Notre-Dame des 7 Douleurs (équivalent français de la *Mater Dolorosa* italienne). Statue de Sainte-Barbe. Statue de Saint-Vital, légionnaire romain, père de Saint-Gervais et de Saint-Protais, provenant d'une chapelle

homonyme (détruite en 1900) de l'île de Boéd, placé avant 1988 dans le typan au-dessus du portail d'entrée (les intempéries en ont fait disparaître la peinture).

(12) Le **chœur** est dominé par le maître-autel sculpté par le lorientais Guillaume-Alphonse Le Brun. L'autel central actuel, ancien ambon (1967-1987) est l'ancienne chaire à prêcher (1886-1967). Deux statues : Saint-Anne, accompagné de sa fille, la Vierge Marie, en royauté (couronnes) ; Saint-Patern, patron de l'église.

(13) Les **vitraux du chœur**, créés en 1954, mis en place le 11.07.1954, rénovés en 1974, remplacent les vitraux d'Ernest Laumonier, en reprenant les mêmes thèmes mais dans une facture moderne : Saint-Pierre (gauche), Saint-Patern (centre), Saint-Joseph (droite).

(14) Le **clocher** est atteint par un escalier de pierre, en colimaçon, de 72 marches, placé dans l'étroite tour polygonale de l'Ouest.

